

# Mathématiques Avancées

## Semaine 1

18 septembre 2014

# Partie I

## Organisation du cours

Le cours s'organise sur douze semaines, du 18 septembre au 11 décembre, avec une relâche le 30 octobre.

Sur le site <http://coursenligne.u-paris10.fr/>

UFR SEGMI ▷ Niveau L ▷ Mathématiques Avancées

Clef d'inscription : 2014

# Chaque semaine

- cours magistral le jeudi de 15h50 à 17h50, amphi. F
- le support de cours vidéoprojeté est mis en ligne.
- un test de cours est mis en ligne.
- des compléments peuvent être proposés.

# Évaluation

- douze tests hebdomadaires
- un contrôle, après la semaine de vacances
- un examen en janvier
- (rattrapage éventuel en juin).

# Tests hebdomadaires

- participent à la note de contrôle continu
- doivent être envoyés dans un délai de deux semaines
- entre dix et vingt questions
- une question de calcul
- pour le reste, applications immédiates du cours.

## Partie II

Des mathématiques, pourquoi ?

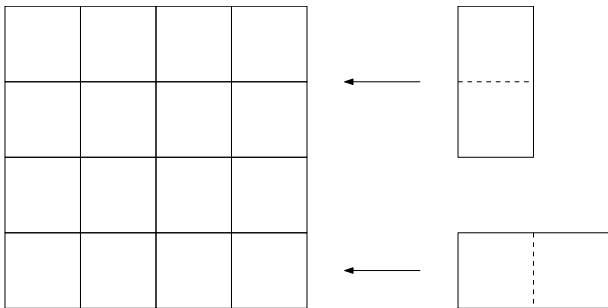
# Des mathématiques, pourquoi ?

Réponse 1 : résoudre des problèmes.

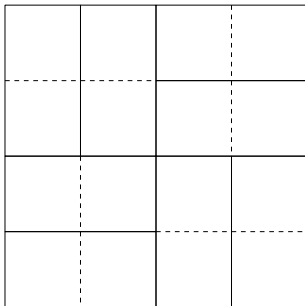


# Un problème de pavage

Peut-on paver un quadrillage carré à l'aide de dominos ?

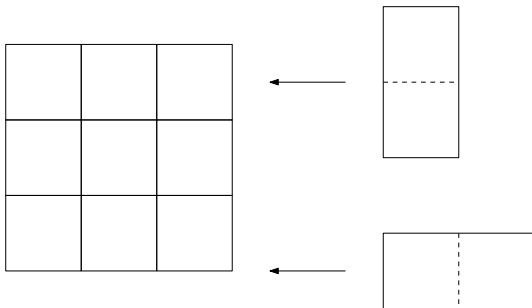


Facile!



# Un problème de pavage

Peut-on *toujours* paver un quadrillage carré à l'aide de dominos ?

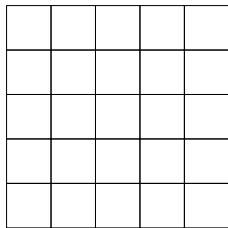
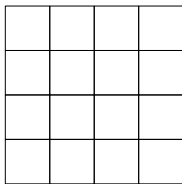
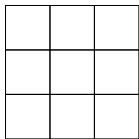


# Des mathématiques, pourquoi ?

Réponse 2 : montrer que certaines choses sont impossibles.

# Un problème général de pavage

Quels sont les quadrillages carrés que l'on peut paver avec des dominos ?



# Des mathématiques, pourquoi ?

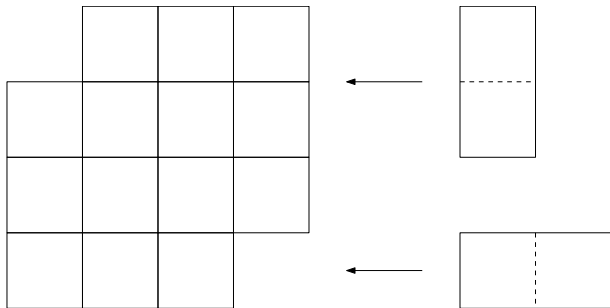
Réponse 3 : donner des réponses universelles.

# Des mathématiques, pourquoi ?

Réponse 4 : établir des certitudes absolues.

# Un dernier problème de pavage

On retire deux coins. Peut-on encore paver ce quadrillage ?





## Partie III

Des mathématiques, comment ?

# Des mathématiques, comment ?

On rédige les raisonnements *logiques* sous forme de *démonstrations*.

# Structure d'une démonstration

Une démonstration rigoureuse d'un énoncé mathématique doit se composer :

- 1 d'hypothèses,
- 2 d'une suite de déductions,
- 3 d'une conclusion.

# Les hypothèses

## Définition (hypothèses)

Il s'agit de propriétés *admises* pour la démonstration.

Elles peuvent provenir :

- de la *définition* préalable des objets qu'on manipule,
- de résultats déjà connus du lecteur et de celui qui écrit,
- d'axiomes.

# Les déductions

## Définition (déductions, ou inférences)

Essentiellement, elles sont toutes de la même forme :

**Si A, alors B. Or A. Donc B.**

Les assertions « Si A, alors B » et « A » doivent résulter d'une déduction antérieure ou faire partie des hypothèses.

Afin d'éviter les redondances, il arrive qu'on remplace *si*, *alors*, *or* et *donc* par des mots équivalents.

# Hypothèse implicites

Souvent, l'hypothèse « si A alors B » reste implicite.

Exemple (tiré du *Discours de la méthode*, 1637)

Quand Descartes écrit « *Je pense, donc je suis.* », la déduction correspondante est en fait :

**Si je pense, alors je suis.** Or je pense, donc je suis.

# La conclusion

## Définition (conclusion)

C'est le résultat de la dernière déduction. Elle doit correspondre à l'énoncé qu'on se propose de démontrer.

# L'implication

## Définition (implication)

Une implication est une assertion de la forme « **Si A, alors B** ».

## Exemple

S'il est français, alors il est européen.

- Il s'agit d'un lien de conséquence logique.
- En calcul propositionnel, on note  $A \implies B$ .
- Les implications conduisent aux déductions. Elles sont donc omniprésentes (mais souvent implicites).



# Implication et réciproque

## Attention

Il faut faire attention à bien distinguer l'implication « Si A, alors B » de sa réciproque « Si B, alors A ».

Les confondre reviendrait à affirmer en toute bonne foi :

**Il est européen, donc il est français !**

Une démonstration de « **Si A, alors B** » consiste à prouver l'assertion « B » en introduisant localement l'hypothèse « A ».

Modèle de preuve de « Si A, alors B »

**Supposons que A.**

(une preuve de B qui peut utiliser A comme hypothèse)

**On a donc « Si A, alors B ».**

## Exemple (à remettre dans l'ordre)

Soit  $n$  un entier.

- A On a donc « Si  $n$  est pair, alors  $n^2$  est pair ».
- B On a  $n^2 = 2k'$  avec  $k'$  entier donc  $n^2$  est pair.
- C Supposons que  $n$  est un nombre pair.
- D Donc  $n^2 = (2k)^2 = 4k^2 = 2k'$  avec  $k' = 2k^2$ .
- E Puisque  $n$  est pair, il existe  $k$  entier tel que  $n = 2k$ .

## Exercice

Quelles sont les hypothèses implicites de cette démonstration ?

## Exemple (dans l'ordre)

Soit  $n$  un entier.

C **Supposons** que  $n$  est un nombre pair.

E Puisque  $n$  est pair, il existe  $k$  entier tel que  $n = 2k$ .

D Donc  $n^2 = (2k)^2 = 4k^2 = 2k'$  avec  $k' = 2k^2$ .

B On a  $n^2 = 2k'$  avec  $k'$  entier donc  $n^2$  est pair.

A On a donc « **Si  $n$  est pair, alors  $n^2$  est pair** ».

## Exercice

Quelles sont les hypothèses implicites de cette démonstration ?

## Hypothèses implicites

- Si  $n$  est pair, alors il existe  $k$  entier tel que  $n = 2k$ .
- Si  $n = 2k$ , alors  $n^2 = (2k)^2$ .
- S'il existe  $k$  entier tel que  $n^2 = 2k'$ , alors  $n^2$  est pair.

# Notion d'équivalence

Deux assertions A et B sont équivalentes lorsque les deux implications suivantes sont vraies :

« Si A, alors B »

et

« Si B, alors A »

# Partie IV

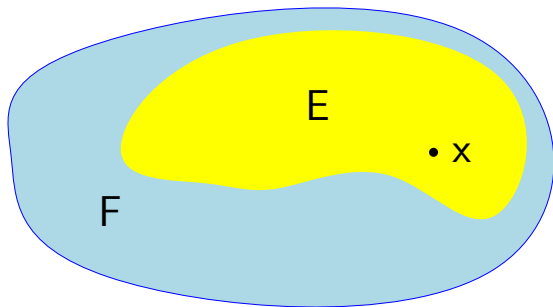
## Rappels sur les ensembles

# Un ensemble est une « collection » d'objets

- 1 La relation  $x \in E$  se lit au choix :
  - $x$  est un élément de  $E$
  - $x$  appartient à  $E$
- 2 Deux ensembles sont égaux s'il ont les mêmes éléments.
- 3 La relation  $E \subset F$  signifie que tous les éléments de  $E$  appartiennent aussi à  $F$ . On dit au choix :
  - $E$  est un sous-ensemble de  $F$
  - $E$  est inclus dans  $F$



Un ensemble est une « collection » d'objets



On a  $x \in E$  et  $E \subset F$ . En particulier  $x \in F$ .

# Quelques ensembles à connaître

- L'ensemble vide  $\emptyset$  qui n'a aucun élément.
- L'ensemble  $\mathbb{N}$  des entiers naturels.
- L'ensemble  $\mathbb{Z}$  des entiers relatifs.
- L'ensemble  $\mathbb{Q}$  des rationnels.
- L'ensemble  $\mathbb{R}$  des réels.

Ces ensembles sont « emboîtés » :  $\emptyset \subset \mathbb{N} \subset \mathbb{Z} \subset \mathbb{Q} \subset \mathbb{R}$ .

# Comment définir un ensemble ?

Au choix :

- En listant ses éléments.
  - $\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\}$  est l'ensemble des chiffres.
  - Le seul élément de  $\{0\}$  est 0.
- Comme *sous-ensemble* d'éléments vérifiant une condition.
  - Quel est le sous-ensemble  $\{n \in \mathbb{Z} \mid n \geq 0\}$  de  $\mathbb{Z}$  ?
  - Quels sont les éléments de  $\{x \in \mathbb{R} \mid x^2 = 1\}$  ?

# Quatre constructions importantes

Si  $E$  et  $F$  sont deux ensembles, on peut définir leur...

**intersection**  $E \cap F$  formée des éléments appartenant à  $E$  et  $F$ .

**réunion**  $E \cup F$  formée des éléments appartenant à  $E$  ou  $F$ .

**différence**  $E \setminus F$  formée des  $x \in E$  tels que  $x \notin F$ .

**produit**  $E \times F$  dont les éléments sont tous les couples  $(x, y)$  que l'on peut former avec  $x \in E$  et  $y \in F$ .